

LES INTERVENANT·E·S



Association I Allumette



Association E-graine

Résumé du film

Au Togo, une pratique agroforestière ancestrale est remise au goût du jour : planter certains arbres dans les champs de café, de cacao, de légumes ou de céréales, dans le but qu'ils fertilisent, de manière naturelle et gratuitement les sols. Ces arbres, que l'on appelle les "fertilitaires", restaurent en quelques années les sols devenus impropres à la culture. Cette forme de culture permet de sortir les paysans de la pauvreté, et de fait les incite à rester au village plutôt au'à émigrer. Ces arbres stockent des tonnes de carbone, ils attirent les pluies, et pourraient changer certaines régions d'Afrique, ce qui ne plaît pas à tout le monde...



Interactions Nord-Sud

Le rôle de certains intervenants du film illustre encore un rapport de dominance des pays européens sur l'Afrique. (La sincérité de leur démarche est d'ailleurs questionnée.) Pour équilibrer ce rapport, les productions locales doivent être reconnues à leur juste valeur, et vendues à un juste prix, car les intermédiaires ont une marge importante alors que la qualité du produit dépend uniquement du travail des producteur·rice·s (exemple du cacao).

N'étant pas évoquée dans le film, la question du manque d'implication des chefs d'États et de gouvernements africains est également soulevée. Ils pourraient améliorer la valorisation de leurs ressources et ainsi la qualité de vie des habitant·e·s.

Solutions alternatives

Le film donne un aperçu des moyens mis en œuvre en Afrique de l'Ouest pour pouvoir cultiver les terres et vivre d'une activité agricole. Les paysages sont magnifiques et le film est positif, il n'est pas dans le négatif et la critique non constructive, mais présente bel et bien des solutions concrètes et appliquées sur le terrain pour développer l'agriculture. Ce film gagnerait à être diffusé en Afrique.

Autonomie et indépendance

L'aide et le soutien technique apportés par les pays occidentaux est à valoriser, mais il faut veiller à bien accompagner les habitant·e·s, leur apprendre à faire et non faire à leur place. Cela permet à la démarche de perdurer dans le temps après le départ. L'objectif étant que les pays puissent continuer à développer l'agriculture et les arbres fertilitaires de manière autonome.

Les arbres fertilitaires fertilisent le sol, mais ils en rétablissent surtout le fonctionnement « normal ».

La culture des terres permise par les arbres et la fertilisation des sols peut donner une activité aux femmes, et un revenu financier tiré de la vente des produits cultivés (et à terme, du bois issu des arbres).













